

Aurélien Djakouane : Les carrières de spectateurs : des sociabilités culturelles en mouvement

Parler de la « carrière » d'un spectateur revient à considérer l'appétence culturelle comme quelque chose de fluctuant, de mouvant, bref, comme un phénomène sociologique qui, parce qu'il évolue, s'arrête, redémarre, ne peut se résumer à quelques variables sociodémographiques, si précises soient-elles. Considérer le parcours des spectateurs conduit ainsi à s'interroger sur les expériences socialisatrices qui ont participé à former cette appétence : la manière dont elle s'acquiert, se transmet, et se transforme au contact des autres. De ce point de vue, les pratiques culturelles sont le fruit d'une négociation permanente avec tout un entourage relationnel dont les prescriptions sont plus ou moins efficaces. Pour illustrer ces propos, je tenterai de mettre en évidence les caractéristiques d'un groupe particulier de spectateurs : les débutants, afin de montrer comment leurs particularités sociologiques contribuent à nuancer les présentations habituelles des publics de théâtre. Ensuite, j'en viendrai à souligner le caractère incertain des transmissions culturelles à travers les différentes étapes du cycle de vie.

Références bibliographiques :

« *Carrières de spectateurs au théâtre public et à l'opéra* », (avec E. Pedler), in O. Donnat, P. Tolila (dir), *Le(s) Public(s) de la culture*, Paris, Presses de Sciences Po, 2003 ; « *De l'espace incertain des pratiques culturelles à l'espace négocié des carrières de spectateurs* », in A. Ducret et P. Verdrager (dir), *Carnets de Bord*, n°8, Genève, (2005) ; « *La transmission à l'épreuve de l'enseignement : l'exemple de la danse hip-hop* », (avec C. Apprill), in « *Figures contemporaines de la transmission* », Presses Universitaires de Namur, 2008, (à paraître).